

AVIS DE SOUTENANCE

M. ANTOINE DERAMAIX présente ses travaux en soutenance le :

29 novembre 2013 à 15h00

à l'adresse suivante :

Maison de l'Archéologie Salle Pierre Paris

en vue de l'obtention du diplôme :

Doctorat Histoire, langues, littérature anciennes

La soutenance est publique.

Titre des travaux : Les enfants d' Héra. Une histoire des économies samiennes (VIe - Ve siècles a.C.)

Ecole doctorale : Montaigne-Humanités

Formation doctorale : Master Mention Histoire, Histoire de l'Art, Archéologie Spécialité Archéologie

Section CNU : 21 - Histoire/civilisations : mondes anciens

Unité de recherche : Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age

Directeur : M. JACQUES DES COURTILS, Professeur des Universités

Membres du jury

Nom	Qualité	Etablissement	Rôle
M. PASCAL ARNAUD	Professeur des Universités	UNIVERSITE LYON 2 LUMIERE	
M. ALAIN BRESSON	Professeur (université étrangère)	UNIVERSITE DE CHICAGO	
M. PATRICE BRUN	Professeur des Universités	UNIVERSITE BORDEAUX 3 M. DE MONTAIGNE	
M. JACQUES DES COURTILS	Professeur des Universités	UNIVERSITE BORDEAUX 3 M. DE MONTAIGNE	
M. CHRISTOPHE PEBARTHE	Maître de conférences	UNIVERSITE BORDEAUX 3 M. DE MONTAIGNE	
M. FRANCIS PROST	Professeur des Universités	UNIVERSITE PARIS 1 PANTHEON-SORBONNE	

Antoine Deramaix

Ausonius

Les enfants d'Héra. Une histoire des économies samiennes (VI^e-V^e siècles a.C.)

Résumé :

Pourquoi s'intéresser, encore aujourd'hui, à la cité de Samos aux époques archaïque et classique ? L'historiographie – tant ancienne que moderne – laisse en effet l'impression d'une relative bonne connaissance de Samos pour cette période. Nous trouvons deux raisons essentielles à cela. La première se rapporte à l'importance qu'accorde Hérodote aux Samiens et à leurs réalisations. La seconde concerne l'archéologie monumentale de Samos et en particulier celle de l'Héraion. Ces deux ensembles documentaires fondent l'idée-force – le *topos* pourrait-on dire – de la richesse et de la prospérité samienne. Ces caractéristiques semblent à ce point validées par les sources littéraires et archéologiques qu'elles s'imposent comme un postulat de référence pour penser la cité samienne.

Le risque est pourtant grand de voir disparaître les réalités samiennes et les Samiens eux-mêmes derrière leurs extraordinaires réalisations. Plus encore, si ces dernières témoignent de la prospérité et de la richesse des Samiens, elles n'en donnent pas d'explications. Il est relativement rare que l'on s'interroge directement sur les motifs économiques qui fondent ou non la réalité de cette association historiographique. La première perspective de ce travail de recherche consiste ainsi à prendre la prospérité et la richesse de la cité comme un objet d'étude et non comme un postulat. Pourquoi donc les Samiens font-ils référence en ces termes ? Cette question soulève logiquement celle des caractéristiques économiques samiennes.

L'économie étant la gestion de la rareté des biens, son étude a directement à voir avec la richesse du groupe humain qu'elle concerne. À l'instar des autres Grecs, les Samiens mettent en œuvre des stratégies et procédés divers qui règlent les conditions de la gestion de cette rareté. Ce travail de recherche s'attache donc à l'étude de l'économie ou des économies samiennes. Considérant les variables qualitatives, géographiques et chronologiques, nous proposons d'examiner la complexité et le caractère changeant de la vie économique samienne. Pour ce faire, nous plaçons notre étude dans la perspective du "tournant cognitif" récemment pris par les sciences économiques. La Nouvelle Économie Institutionnelle (NEI) invite à réfléchir à l'économie et à ses changements en termes de construction sociale. Dans ce cadre

théorique, les institutions sont au cœur de l'analyse en ce qu'elles définissent les règles de la coordination entre les acteurs de l'échange.

Sans prétendre à une application systématique d'un modèle théorique ou à la seule réflexion par les coûts de transactions, nous proposons d'appliquer une grille d'analyse aux différentes sources disponibles afin de produire une lecture des économies samiennes et une interprétation de ses éventuels changements. Autant que faire se peut, nous focalisons notre propos sur les conditions institutionnelles et les coordinations économiques suivant lesquelles se règle la vie économique samienne aux VI^e et V^e siècles a.C. Entre les tyrannies samiennes du VI^e siècle et la domination athénienne du siècle suivant, il y a matière à observer des changements majeurs dans la vie économique samienne.

Pour ce qui concerne l'échelle d'étude, nous tâchons de comprendre aussi bien le contexte local et insulaire que les mobilités samiennes en Méditerranée. Toutefois, plutôt que de prétendre signaler la moindre occurrence d'une présence samienne en quelque endroit de la Méditerranée pendant notre période, ce travail propose l'examen des principaux horizons de référence dans lesquels se déploient les activités samiennes. Nous discutons, pour l'essentiel, de la manière dont les Samiens cherchent à intégrer ce que les auteurs de *The Corrupting Sea* appellent le *swin of communications* et aussi la manière dont se règlent et se négocient les différentes formes de mobilités samiennes.

Pour ce qui concerne la documentation, l'objet d'étude et, plus encore, la sélection d'une période plutôt haute dans la chronologie de l'Histoire grecque imposent la prise en compte de sources de natures très diverses. Dans le cadre de cette étude, sont donc envisagées les sources littéraires, épigraphiques, archéologiques, numismatiques et, le cas échéant, iconographiques. Bien évidemment, si Hérodote et Thucydide fournissent bon nombre d'informations, les travaux archéologiques allemands et grecs permettent aussi de saisir certaines réalités samiennes. Nous menons aussi une étude détaillée de l'important ensemble monétaire samien. Les nombreux changements dans l'expression matérielle de la monnaie samienne intéressent directement notre propos.

En résumé, nous nous attachons dans cette étude à définir les caractéristiques de la vie économique samienne. Par quelles modalités les Samiens des VI^e et V^e siècles entendent-ils gérer la rareté ? Comment réduisent-ils l'incertitude qui découle nécessairement de la gestion de cette rareté ? Quelles stratégies d'approvisionnements mettent-ils en œuvre ? Quelles sont les formes de coordination économique que connaissent les Samiens aux VI^e et V^e siècles a.C. ? Voici pour quelques-unes des principales questions au cœur de notre étude.

Dans la perspective du “tournant cognitif” en économie, ce travail de recherche examine les différentes modalités de règlement de la vie économique samienne. Il s’agit donc non seulement d’interroger les stratégies par lesquelles les Samiens entendent gérer la rareté des biens, mais aussi la manière dont elles se déploient sur différentes échelles d’étude. La première échelle comprend le niveau local et micro-régional et cela à contre-pied d’une tendance historiographique lourde suggérant une forme de territorialisation du peuple marin que seraient les Samiens. Consacrée aux terres samiennes, la première partie présente ainsi l’organisation du territoire et les structures de la propriété foncière et de la production. Ces stratégies se déployant également sur la mer et au-delà, il s’agit ensuite de suivre les mobilités samiennes et d’étudier leurs processus de définition par l’examen des principaux horizons de référence des Samiens en Méditerranée. L’espace égéen, la Propontide, l’Égypte et l’Ouest lointain font ainsi l’objet d’études particulières. Les modalités de négociations de la présence et de l’activité samiennes dans ces différents espaces sont au centre de la réflexion menée dans la deuxième partie. Enfin, ces deux principales échelles de l’activité économique considérées, nous proposons d’examiner les différents ressorts et les principales coordinations de la vie économique samienne. Dans une dernière partie plus synthétique et diachronique, il s’agit de discuter des invariants et singularités éventuels des différentes formes de coordination et d’intégration économiques intervenant à Samos aux VI^e et V^e siècles a.C. Nous étudions en particulier les ressorts économiques que constituent les activités de prédation et l’émulation sociale au sein de l’élite civique. Les mécanismes de la coordination marchande sont présentés ainsi que les formes d’intégration économique que proposent la tyrannie de Polycrate et l’*archè* athénienne.

En somme, nous prétendons que les Samiens connaissent des économies au sens de formes de coordination économique. Ils font l’expérience de ressorts et de modes de coordination très divers et complexes. Cette diversité et cette complexité disent le souci constant et les stratégies par lesquelles les Samiens entendent gérer la rareté. Au gré des changements de *politeia* et des contextes politiques changeants, certains ressorts prennent ou perdent de l’importance dans la vie économique de Samos. Dans le même temps, la diversité de ces ressorts et des modes de coordination est garante d’une grande capacité d’adaptation de la vie économique samienne à de nouveaux contextes et autres changements majeurs.